

L'ADVERSAIRE

La parabole de l'adversaire dans Matthieu 5.25-26 traite du

PARDON DANS LE ROYAUME DE DIEU

Lire Matthieu 5.25-26.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes. Certaines personnes ne considèrent pas ce texte comme une parabole. C'est pourtant bien une histoire terrestre avec une signification céleste. Il s'appuie sur une procédure judiciaire classique pour illustrer un message spirituel. L'histoire d'une procédure judiciaire devant un tribunal humain sert d'exhortation.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu 5.21-24.

Il comprend deux parties:

Matthieu 5.21-22 traite de l'interprétation du sixième commandement. Les commentateurs divergent sur la traduction du datif dans Matthieu 5.21. Certains traduisent: «Il a été dit aux anciens». Cela veut dire que dans la loi, Moïse a déclaré quelque chose aux pères d'Israël et que Jésus se place au-dessus des règles mosaïques. D'autres traduisent: «Il a été dit par les anciens.» Dans ce cas, les anciens interprètes de la loi ont dit quelque chose et Jésus est en désaccord avec ce qu'ils ont dit, ou le considère comme dangereusement incomplet. La seconde traduction est la bonne pour les raisons suivantes. Jésus ne peut pas confirmer la loi dans Matthieu 5.17 et la mettre ensuite de côté dans Matthieu 5.21. Si Jésus avait évoqué ce que Moïse avait ordonné dans la loi, il aurait utilisé une autre tournure, comme: «Moïse a ordonné» ou: «Il est écrit» (Matthieu 4.4,7,10). Les écrits juifs plus tardifs utilisaient l'expression: les *pères d'autrefois* pour désigner leurs maîtres passés, comme les rabbins Hillel ou Shammaï. Et les mots «il a été dit» s'appliquent plus facilement à *une tradition orale* qu'à la parole écrite dans l'Ancien Testament. Conclusion: les mots «aux hommes d'autrefois» est une bonne façon de désigner ceux qui avaient interprété oralement l'Ancien Testament. Leur résumé de la lettre de la loi n'était pas faux, mais l'enseignement de Jésus montre que ces rabbins du passé plaçaient l'emphase au mauvais endroit, comme le faisaient les pharisiens et les docteurs de la loi du temps de Jésus.

Les anciens commentateurs du sixième commandement en citaient les lettres correctement: «Tu ne commettras pas de meurtre» (Exode 20.13). Et les mots qu'ils ajoutaient, «Quiconque commet un meurtre sera passible du jugement» se trouvent dans l'Ancien Testament (Genèse 9.6). Mais dans le contexte présent, ce qui était faux n'était pas ce qu'ils disaient, mais ce qu'ils *taisaient ou au moins ce sur quoi ils n'avaient pas insisté ou qu'ils n'avaient pas interprété!* Les interprètes d'autrefois comme ceux du temps de Jésus ne donnaient pas un résumé complet du sixième commandement. Ils s'en tenaient à *la lettre de la loi*, mais ignoraient l'esprit profond de la loi! C'est comme s'ils avaient dit: «Sois prudent quand tu tiens un fusil, un couteau, de la drogue, car tu pourrais tuer quelqu'un.»

Jésus enseigne que, dans la mesure où ces interprètes n'ont souligné que *la lettre de la loi*, mais ont négligé de mettre en garde le peuple contre *la cause spirituelle* qui entraîne le meurtre, ils ont réduit la loi de Dieu à un code pénal humain. Pour Jésus, le Décalogue est bien plus qu'un code pénal. *Il va au-delà des actes extérieurs de transgression, jusqu'à la racine, aux causes des transgressions extérieures, à savoir les attitudes coupables du cœur qui inspirent les actes coupables!* Les paroles amères qu'une personne prononce ne sont que l'expression de la colère, de la haine et de l'amertume dans son cœur! L'acte extérieur qu'est le crime prend toujours sa source dans l'attitude coupable du cœur. L'homme considère généralement *le problème superficiel*. Dieu s'intéresse toujours à *la cause profonde!*

Jésus avertit: celui qui qualifie quelqu'un de «Raca», un terme araméen de mépris qui signifie «tête vide!», exprime le mépris qu'il a dans son cœur contre cette personne. Quiconque lui dit: «Insensé!» ou: «Idiot!» n'exprime que la colère, la haine et le ressentiment qu'il nourrit dans son cœur contre cette personne. Jésus ne classe pas ces péchés par ordre de gravité, mais attire l'attention sur un point. Celui qui entretient dans son cœur de la colère, de la haine ou de la rancœur mérite la peine de mort de la part de Dieu, c'est-à-dire qu'il risque d'être jeté en enfer. Jésus enseigne une seule et unique leçon ici: la colère, la haine et l'amertume coupables dans le cœur et qui se manifestent par des propos amers, équivalent à un *meurtre!* C'est un meurtre commis dans le cœur. Et si elle ne s'en repent pas, la personne qui entretient une telle attitude sera jetée dans le châtement

éternel en enfer. Pour Jésus, la racine du mal se trouve dans le cœur de l'être humain. C'est dans le cœur de l'être humain que la haine et l'indifférence doivent être remplacées par l'amour, et que l'hypocrisie et l'égoïsme doivent laisser place à la sincérité.

Matthieu 5.23-24 traite de l'application du sixième commandement. Certaines personnes pourraient penser que tant qu'elles exercent la maîtrise de soi et ne donnent pas libre cours aux attitudes coupables de leurs cœurs en *prononçant* des paroles irritées ou amères, elles ont observé le sixième commandement. Or, Jésus enseigne que tout type de relation qui n'a pas abouti à la réconciliation viole le sixième commandement. Aussi longtemps que la personne ne vit pas en harmonie avec son frère ou sa sœur, elle transgresse le sixième commandement et ne peut apporter son culte à Dieu. Et même si elle lui apporte son culte, Dieu ne la rencontrera pas et n'entrera pas en communion avec elle. Une mauvaise relation avec un être humain entraîne une mauvaise relation avec Dieu! 1 Jean 4.20 déclare: «Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hait son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas.».

Quand Jésus dit: «Si ton frère a quelque chose contre toi», il entend par là quelque chose d'important, un grief. Il ne pense pas seulement aux griefs justifiés, mais à tous les griefs, sans les préciser. Il met *l'accent sur la nécessité de se réconcilier et de vivre en harmonie avec son frère ou sa sœur*. Chaque fois que vous avez l'impression que votre frère *pense* avoir une raison d'être mécontent de vous, faites tout pour vous réconcilier avec lui!

Jésus fait une application positive du sixième commandement: le cœur doit toujours être rempli d'amour et non de colère, de haine ou d'amertume. Il enseigne qu'aussi longtemps que vous ne vous réconciliez pas avec votre frère ou votre sœur, vous ne pouvez apporter votre culte à Dieu. C'est dans ce contexte que Jésus raconte la parabole de l'adversaire.

(2) Le récit de la parabole se trouve dans Matthieu 5.25-26.

(3) L'explication ou l'application de la parabole est l'exhortation elle-même contenue dans Matthieu 5.25-26.

La personne doit régler son différend avec la partie adverse tout de suite. Elle doit s'efforcer de se réconcilier rapidement avec celui ou celle qu'elle *pense* ou *croit* avoir froissé(e). Elle doit le faire immédiatement parce que la partie offensée peut envisager des poursuites légales, ou les a peut-être même déjà engagées! Jésus ne précise pas si la partie adverse a raison ou non. Il ne fait pas non plus état de la nature de l'offense, bien que le contexte puisse faire penser à une dette d'argent (Matthieu 5.26). *Il met l'accent non sur la justice, mais sur la réconciliation*. Ce passage n'aborde pas la question de la justice, même si elle sera finalement examinée lors du jugement dernier.

La personne doit tout faire pour régler le différend en dehors du tribunal, pendant qu'elle a encore l'occasion de le faire. Elle doit s'efforcer de se réconcilier ou de tisser en privé des liens d'amitié avec son adversaire, sans l'intervention du juge ou du tribunal. Si elle néglige de le faire, elle sera jetée en prison jusqu'à ce qu'elle ait remboursé jusqu'au dernier centime de sa dette.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

Jésus ne donne de signification particulière à aucun détail du récit de cette parabole. Mais le contexte montre que finalement Jésus ne parle pas d'un juge terrestre, mais du Juge céleste (Matthieu 6.15). Il ne parle pas d'une prison terrestre, mais de l'enfer (Matthieu 5.22; 18.30,35). C'est l'attitude intérieure du cœur qui doit être une attitude d'amour envers les autres. Jésus met en garde: si une personne meurt avec de la colère, de la haine et de l'amertume dans son cœur contre quelqu'un, son attitude témoignera contre elle au jour du jugement dernier et elle n'échappera pas à la prison de l'enfer. Jésus sous-entend que les sujets du royaume de Dieu ne persistent pas à nourrir de tels sentiments contre d'autres personnes.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole de la partie adverse dans Matthieu 5.25-26 enseigne «le pardon dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Le moment de la réconciliation, c'est toujours maintenant!»

Le pardon est l'une des caractéristiques essentielles du royaume de Dieu. Le vrai sujet du royaume de Dieu ne reporte pas à plus tard la réconciliation avec un chrétien contre lequel il est en colère, ou qui est en colère contre lui, parce que demain pourrait déjà être trop tard! Celui qui refuse de faire une démarche sérieuse de réconciliation ne sera jamais capable de rembourser sa dette.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

(1) La lettre de la loi et l'esprit de la loi.

Lire Genèse 4.6-7; Deutéronome 6.5; Lévitique 19.18; Proverbes 14.17; 22.24-25; Job 5.2.

Découvrir et discuter. Qu'est-ce que la Bible enseigne sur la racine du mal?

Notes. La racine du mal se trouve dans le cœur. Ce n'est pas *la lettre de la loi* qui met au jour la nature pécheresse et les attitudes coupables de l'homme, mais *l'esprit de la loi*. Les interprètes anciens et modernes n'avaient aucune excuse de limiter leur interprétation du sixième commandement à l'acte extérieur du meurtre. Lors de la première querelle familiale, Dieu avait dit à Caïn: «Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu agis bien tu relèveras la tête, mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et ses désirs (se portent) vers toi: mais toi, domine sur lui.» Dieu faisait référence à l'attitude intérieure dans le cœur de Caïn, notamment à la jalousie et à la colère. Dans l'Ancien Testament, Dieu avait déjà résumé le Décalogue dans cette parole: «Aime Dieu» et «Aime ton prochain». C'est *l'amour* qui détermine l'attitude intérieure du cœur et la conduite extérieure de l'individu. La *colère* le pousse à commettre des choses insensées, et le *ressentiment* tue.

(2) Les sacrifices inacceptables et les sacrifices acceptables.

Lire Genèse 4.5; 1 Samuel 15.22-23; Ésaïe 1.10-17; Jérémie 6.19-20; Amos 5.22-24; Michée 6.6-8; Marc 12.41-44; Hébreux 11.4.

Découvrir et discuter. Qu'est-ce que la Bible enseigne sur les sacrifices et les offrandes qui ne sont pas acceptables pour Dieu.

Notes. Les sacrifices et les offrandes qui sont offerts à Dieu avec un cœur qui continue de cultiver le péché et l'injustice sont dénués de toute valeur aux yeux de Dieu. Dieu les rejette! Être excessivement religieux, s'en tenir à la confession du Dieu *unique*, jeûner *deux fois* par semaine, prier *trois fois* par jour, faire trois pèlerinages à Jérusalem par an, et donner la dîme de vos revenus à Dieu et aux pauvres, tout cela n'a absolument aucune valeur aux yeux du Dieu de la Bible si vous nourrissez dans votre cœur de la haine contre quelqu'un ou si vous vous engagez dans une soi-disant guerre sainte.

(3) C'est maintenant le temps de la réconciliation.

Découvrir et discuter. Comment les passages bibliques suivants confirment-ils l'enseignement de la parabole?

Notes.

* **Lire** Romains 12.18. Si vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir pour vous réconcilier avec votre adversaire, s'il refuse d'être équitable et, le cas échéant, de vous pardonner, il porte seul la responsabilité de la faute.

* **Lire** Proverbes 27.1; Luc 4.18-19 comparé avec Ésaïe 61.2; 2 Corinthiens 6.2. Dieu met constamment en garde contre la procrastination. Ne reportez aucune décision importante au lendemain, parce que demain pourrait être trop tard! Le temps des décisions importantes, comme la conversion, la foi et la réconciliation avec un frère ou une sœur, c'est toujours **MAINTENANT!**